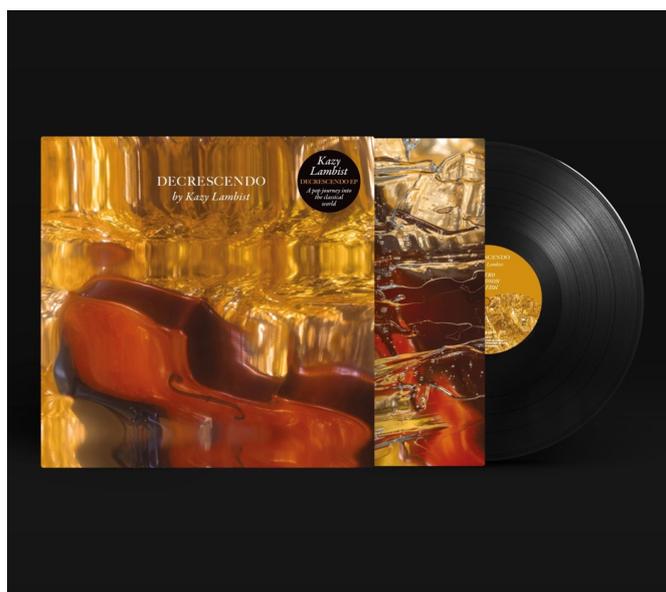


DECRESCENDO

KAZY LAMBIST – OTHMAN LOUATI

Sortie vendredi 3 décembre 2021



C'est sous le nom de Kazy Lambist qu'Arthur Dubreucq s'invite à la table ronde de la pop électronique depuis quelques années. Quelques centaines de millions de streams plus tard, et des concerts aux quatre coins du monde, Kazy Lambist lance maintenant depuis la campagne toscane son nouvel EP *Decrescendo*, ré-écriture classique de ses titres les plus écoutés.

Orchestrée par Othman Louati, son œuvre s'appellerait *Decrescendo*, en référence à son retour aux sources, une forme d'atterrissage après son album *33000 Ft*. Un disque sans claviers, sans percussions et sans effets spéciaux. Une ode à ce que la musique a d'intemporel.

Sur cet EP, Kazy Lambist est accompagné d'un quatuor à cordes, de deux chanteuses lyriques et de Jodie Devos, diva belge, charismatique, à la voix douce et puissante, lauréate du prix Reine Elisabeth, elle est la cantatrice idéale pour le titre *Annecy* sur lequel elle pose sa voix unique.

Délicat et poétique, le single *Dei Decrescendo* incarne l'alchimie évidente entre la pop planante de Kazy Lambist et la virtuosité des arrangements classiques d'Othman Louati.

Contact presse

MYRA – Yannick Dufour & Jeanne Clavel

+33 01 40 33 79 13 – myra@myra.fr

Kazy Lambist « Mon grand-père italien classait mes créations dans la catégorie « Musique de bucheron », en référence aux pulsations machinales et binaires de l'électro. Il regrettait l'époque où j'étudiais le piano classique et jouais des nocturnes de Chopin. Pour lui rendre hommage et pour prouver qu'un bucheron a aussi des sentiments, je décidais de retranscrire mes chansons en une pièce orchestrale. Pour ce travail rétrospectif s'imposa naturellement le choix de l'Italie. Depuis la campagne toscane, je rédigeais obstinément des partitions pour quatuor, avec l'épouvantable contrainte d'exclure le matériel numérique et les sections rythmiques. Paradoxalement, mon interlocuteur allait être le percussionniste Othman Louati. Ce compositeur érudit avait récemment brillé par ses réinterprétations de *Faust* d'après Berlioz, de *Dracula* d'après Pierre Henry ou encore d'*Orphée* d'après Gluck. Passeur idéal vers la musique savante, il saurait constituer l'orchestre et le diriger. Je me rendis à Paris pour lui présenter mon œuvre. Atténué par la médiocrité de mon travail, il proposa de réécrire les morceaux lui-même. J'acceptais ce compromis, conscient que la notoriété d'Othman me permettrait d'embarquer par effet de domino les violonistes Verena Chen et Khoa-Vu Nguyen, le violoncelliste Gaspard Kiejman, l'altiste Julia Macarez et les sopranos Judith Derouin et Agathe Peyrat. La crédibilité du projet devenue réelle, on sollicita la participation de la soprano Jodie Devos. L'électro-pop était désormais derrière moi. »

Othman Louati « C'est Gaspard Kiejman qui m'avait touché un mot du projet d'Arthur au cours du mois de décembre 2020. Fasciné par le monde de la pop music et moi-même amateur dilettante de French Touch, j'ai immédiatement apprécié les chansons de Kazy Lambist. A rebours du sentiment qui peut avoir cours dans le milieu de la musique classique, je considère qu'il est aussi difficile de produire une belle chanson pop de trois minutes qu'un premier mouvement de symphonie. En matière de *pop music*, l'écoute est impitoyable : chaque seconde doit être savamment dosée pour que l'efficacité ne s'effondre jamais. Une belle chanson de *pop* est toujours un petit mélange de magie, j'y vois l'héritage de la chanson traditionnelle, du chant folklorique et de son mystère.

En amont du projet, j'avais donc deux craintes : d'une part, que je ne sois pas capable d'honorer l'efficacité propre à la *pop music*, d'autre part, qu'Arthur et moi-même n'arrivions pas à trouver une langue commune. La question de l'effectif instrumental était crucial : si j'ai l'habitude de transcrire des œuvres du répertoire classique et de les métamorphoser vers d'autres esthétiques, c'était la première fois que je devais habiller par le canon de la musique classique une pièce venant d'autres horizons. Après mures réflexions, j'ai décidé de plonger dans la gueule du loup et de choisir le fétiche parmi les fétiches, le quatuor à cordes, objet merveilleux et terrifiant qui porte le chant vers le sublime autant qu'il ne pardonne rien. Cela m'a valu quelques sueurs, mais je suis a posteriori très satisfait du choix de l'avoir mêlé aux voix merveilleuses d'Agathe Peyrat et Judith Derouin, je ne pouvais rêver mieux comme duo vocal pour ce projet hybride.

Quant à la question de la collaboration avec Arthur, il me semble qu'elle est allée *crescendo* : au fur et à mesure de l'avancement du projet, j'ai constaté qu'Arthur et moi-même, malgré nos formations très différentes, étions souvent en parfait accord quant aux choix artistiques à réaliser. J'ai beaucoup progressé à ses côtés dans la manière d'écouter la musique, notamment parce qu'Arthur a une forme d'obsession pour l'espace d'écoute laissé à l'auditeur. C'est un point crucial souvent oublié dans la pratique de la musique écrite, le compositeur et l'interprète demeurant souvent noyés par le code et la profusion des informations notées sur la partition.

J'ai été très touché par la confiance que m'a donnée par Arthur tout au long du projet. Ce disque est un véritable quatre mains, je suis touché par le charme insolite, tendre et fragile qui en résulte. A l'image du duo *Annecy* dans lequel la voix extraordinaire de Jodie Devos se mêle au grain envoûtant d'Arthur : deux chants qui n'auraient jamais dû se rencontrer, s'unissent alors, le temps d'un *road trip*. »